

# SAINT FRANÇOIS DE SALES à Contamine-sur-Arve

En ce qui concerne l'oeuvre littéraire du saint savoyard, l'ouvrage de référence est l'**Introduction à la Vie Dévote** qui a rendu célèbre la "**Philotée**", c'est à dire Madame de Charmoisy, à qui nous devons donc de posséder cet ouvrage en son temps traduit dans presque toutes les langues et réédité tant de fois depuis lors.

Cependant, ce qui a été oublié, c'est comment les lettres et écrits de Saint François ont été adressés à sa cousine et ont formé cet ouvrage. Le mérite de Philotée a été de conserver avec soin tous ces écrits, puis de les classer.

Saint François, sur les instances de Philotée et du Père Fourier, l'un de ses conseillers, se décida à publier ses écrits. Ainsi naquit l'ouvrage. Il semble même qu'en revoyant ses manuscrits, l'évêque respecta le travail de classement de Mme de Charmoisy, et que celle-ci s'occupa de la réimpression de la troisième édition, Saint François lui ayant demandé "**assistance et secours**".

Par ailleurs, en 1624, sous le titre **Les soupirs de Philotée**, l'écrivain, Monsieur de Longue-Terre publiait : **La seconde vie de feu Monsieur l'Evesque de Genève**, imprimée à Lyon à l'enseigne de la fleur de lys. Dans la préface de cet ouvrage, l'auteur avertit le lecteur de son admiration pour une âme façonnée par un saint: "**Philotée est Homme et Femme : car c'est une âme que j'appelle de ce nom là**".

Que cette revue Le Petit Colporteur, consacrée à Saint François de Sales, soit l'occasion de nous rappeler de cette amitié ayant réuni l'évêque de GENEVE et Mme de Charmoisy et ainsi suscité l'**Introduction à la Vie Dévote**.

## Mais qui est donc Madame de Charmoisy ?

Louise Duchatel (du Chastel) est née croit-on en Normandie. De par son père, elle est issue d'une famille de bonne noblesse normande, quoique sans beaucoup d'éclat.

Par contre, du côté de sa mère, elle est apparentée à la famille de Clèves qui, un temps posséda le Comté de Nevers et fit plusieurs alliances avec la famille de Bourbon.

Son arrière-grand-père, François de Clèves, fils de Engilbert de Clèves et de Catherine de Bourbon, avait séduit Antoinette du Bouchet, et en eut trois enfants bâtards. Ces enfants, issus d'un grand seigneur, pouvaient, sous l'ancien régime, se targuer de bonne noblesse.

L'une de ses filles, Louise, put donc épouser un gentilhomme normand, Jean de Rueil, Seigneur de Fontenil (hameau de la Commune de Saint-Sulpice-Sur-Rille, département de l'Orne). Leur propre fille, Françoise, eut de Jacques du Chastel, Seigneur de Hatevillette, une fille prénommée Louise, notre Philotée.

Cette illustre ascendance permit à Louise du Chastel d'être, au moment de son mariage, l'une des demoiselles d'honneur de sa **cousine**, Catherine de Clèves, duchesse douairière de Guise, dont le défunt mari, Henri de Guise, était le frère utérin du duc Henri de Savoie-Nemours.

Grâce à ce faisceau de parentés et d'alliances, Louise du Chastel put épouser le 11 juillet 1600 un noble savoyard, allié de la famille de Sales, Jean Claude Vidomne, Seigneur de Charmoisy, à l'époque Gentilhomme de la Chambre du Duc de Nemours, dont il jouissait alors de toute la confiance, ainsi que de la sympathie d'Henri IV roi de France.

Monsieur de Charmoisy sera même par la suite conseiller d'état de S.A.R., grand maître de l'artillerie de Savoie, Chambellan, ambassadeur extraordinaire en Suisse.

La famille Vidomne de Villy, alliée à la famille de Sales, et branche cadette de l'illustre famille Vidomne de Chaumont possédait, entre autres, la seigneurie de Marclaz en Chablais dont dépendait celle de Charmoisy.

Alors que Saint François se dirigeait vers les Allinges, c'est à Charles de Charmoisy, futur beau-père de Philotée, habitant alors à Thonon, que, le 14 septembre 1594, M. François de Sales, Seigneur de Bois, son père, malgré son mécontentement, écrivit pour recommander son fils qui, depuis sa tendre jeunesse entretenait les rapports les plus amicaux avec Claude, fils de Charles de Charmoisy.

C'est à la suite d'un sermon de Saint François donné à PARIS le 24 juin 1604 que Mme de Charmoisy, peu de temps après son mariage, choisit le futur saint comme directeur spirituel et résolut de pratiquer la dévotion et ainsi une "**correspondance à la fois intime, familière et profonde s'engagea entre la jeune femme et son évêque**".

Les époux de Charmoisy vinrent à Annecy, à la cour du Duc de Savoie-Nemours mais desservis par des intrigues ils se fixèrent alors à Contamine sur Arve, au Château de Villy qui appartenait à la famille de Charmoisy ainsi qu'il a été déjà dit dans l'article consacré à ce château dans "Le Petit Colporteur n° 2", et où ils mèneront une vie tranquille de hobereaux savoyards.

Le 19 juillet 1610 est baptisée une cloche donnée par M. de Charmoisy à la paroisse du Château de FAUCIGNY.

Outre les visites normales faites à Contamine sur Arve en application de ses tâches sacerdotales Saint François de Sales fit donc de fréquentes visites à Villy, disant la messe dans une petite chapelle qui subsiste encore dans la tour du château.